

Il y a 150 ans, la Confédération

Janvier, février et mars d'une année comme les autres

François Droüin

Number 129, Spring 2017

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/85526ac>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

Les Éditions Cap-aux-Diamants inc.

ISSN

0829-7983 (print)

1923-0923 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this article

Droüin, F. (2017). Il y a 150 ans, la Confédération : janvier, février et mars d'une année comme les autres. *Cap-aux-Diamants*, (129), 57–57.

IL Y A 150 ANS, LA CONFÉDÉRATION

JANVIER, FÉVRIER ET MARS D'UNE ANNÉE COMME LES AUTRES

Qu'y a-t-il de spécial en 1867? Cette année est certes marquante pour l'entrée en vigueur de l'Acte de l'Amérique du Nord britannique (AANB) et la création du Dominion du Canada. Mais ce n'est pas le seul événement important du quotidien des Québécois et des Québécoises qui ont vécu à l'époque. Voyons d'abord ce qu'on peut retenir de l'hiver 1867, les autres saisons devant être traitées dans les prochaines livraisons de la revue.

À l'époque, Charles-Théodore Viau innove dans le domaine de l'alimentation. Dès 1866, ce jeune commis d'épicerie de 23 ans s'associe à Toussaint Dufresne pour devenir propriétaire d'une épicerie en gros ayant pignon sur rue à Montréal. Leur commerce, Dufresne & Viau, se spécialise rapidement dans la vente de la farine. En 1867, les deux hommes prolongent cette spécialité en se lançant dans la boulangerie et la production de biscuits. Commercialisé sous le nom de « Village », leur petit biscuit sec de forme rectangulaire assure le succès de l'entreprise. Au fil des décennies, la production se raffine au point où Viau devient une marque de commerce importante au Québec.

Autre événement important pour l'économie québécoise : le 14 mars 1867, William Price décède à Québec. Ancêtre de la famille au pays et promoteur du développement du Saguenay, Price avait fondé, en 1855, la société William Price and Sons pour gérer ses investissements dans le commerce du bois. Ce sont ses trois fils, William Evan, David Edward et Evan John qui vont racheter les actifs de la compagnie pour la renommer Price Brothers and Company. Durant trois décennies, Price Brothers poursuivra ses activités au Saguenay dans l'industrie du



Boîte en carton pour les biscuits Village, vers 1972. Photo : anonyme (s.d.). Source : Écomusée du fier monde, collection Viau.

sciage jusqu'à sa réorganisation dans le secteur des pâtes et papier au début du XX^e siècle.

Cependant, ces succès financiers ne doivent pas faire oublier les catastrophes. Le 10 janvier 1867, plusieurs dignitaires se réunissent à la salle Jacques-Cartier à Québec. Cette réunion vise à coordonner l'aide aux victimes du grand incendie du 14 octobre 1866. Ce jour-là, plus de 3 000 maisons brûlent et 20 000 personnes furent jetées sur le pavé. Tout Boisseauville et la majeure partie des faubourgs Saint-Roch et Saint-Vallier deviennent un vaste champ de ruines et de décombres. Cette assemblée du comité général de secours vise à relancer l'aide initiale fournie aux sinistrés. Par la suite, l'année 1867 sera celle de la reconstruction de ces quartiers avec, notamment, l'élargissement de la rue Saint-Ours (l'actuel boulevard Langelier) par un grand terre-plein afin d'en faire une rue coupe-feu. D'importants travaux d'aqueduc sont aussi au programme de même que, progrès oblige, l'installation du système de télégramme d'alarmes pour les incendies.

Anecdote intéressante : le 25 février 1867, le journal *Le Canadien* publie un article qui dévoile en primeur le nom du pays et des provinces de la future « confédération ». Le Canada désignera le nouveau territoire du Dominion qui

réunira les trois colonies du Canada, du Nouveau-Brunswick et de la Nouvelle-Écosse. Ces deux dernières obtiendront aussi le statut de province. L'ancienne province du Canada issue de l'union du Bas et du Haut-Canada sera divisée en deux par la création de la province de l'Ontario et de la province de Québec avec des frontières similaires à celles existant avant l'union de 1840.

Rappelons aussi que le 25 février 1867, Louis-François Laflèche

reçoit l'ordination épiscopale à Trois-Rivières. Coadjuteur de M^{gr} Thomas Cooke, Laflèche fait rapidement sentir sa présence auprès de l'assemblée des évêques du Québec. Il est à l'origine et rédige le mandement d'appui à l'AANB signé par M^{gr} Cooke. Dans les années qui vont suivre, les prises de position de M^{gr} Laflèche et ses dénonciations des « doctrines perverses » du libéralisme vont faire de lui l'un des chefs de file de l'ultramontanisme intransigeant.

Enfin, mentionnons qu'en janvier 1867, le gouvernement britannique accepte de subventionner la construction du chemin de fer Intercolonial. Cette voie ferrée doit relier Montréal à Halifax sans passer par le territoire américain. Un montant de 13 millions de livres sterling est mis à la disposition des promoteurs de ce projet dont la finalité est garantie par l'AANB. En effet, l'article 145 de cette loi stipule que « [...] le gouvernement et le Parlement du Canada seront tenus de commencer, dans les six mois qui suivront l'union, les travaux de construction d'un chemin de fer reliant le fleuve St. Laurent à la cité d'Halifax dans la Nouvelle-Écosse et de les terminer sans interruption et avec toute la diligence possible ». L'entreprise verra finalement le jour en 1872, mais cela est une autre histoire...

François Drouin